(Photo Harand.)

http://www.leplaisirdesdieux.com

LA NUIT DE L'INTERNAT

Après les solennités officielles de l'Hôtel de Ville et de la Sorbonne, la Nuit de l'Internat fut consacrée aux plaisirs du souper, du spectacle et du bal.

Les cartes d'invitation annonçaient : « Le Premier Consul honorera de sa présence la soirée donnée par le corps de l'Internat à l'occasion de sa fondation, le 11 vendémiaire an CLX en l'Hôtel ci-devant de La Rochefoucauld d'Estissac », c'est-à-dire à la Maison de la Chimie.

La Nuit de l'Internat était une soirée en 1802. Tous les Internes en exercice et un certain nombre d'anciens étaient costumés en tenue de l'époque consulaire.

Dès 22 heures, les groupes des salles de garde pénétraient dans la cour d'honneur de l'Hôtel La Rochefoucauld d'Estissac. Les Internes de La Salpêtrière ne paraissaient pas avoir trop souffert d'avoir attaqué au passage le pont d'Arcole...

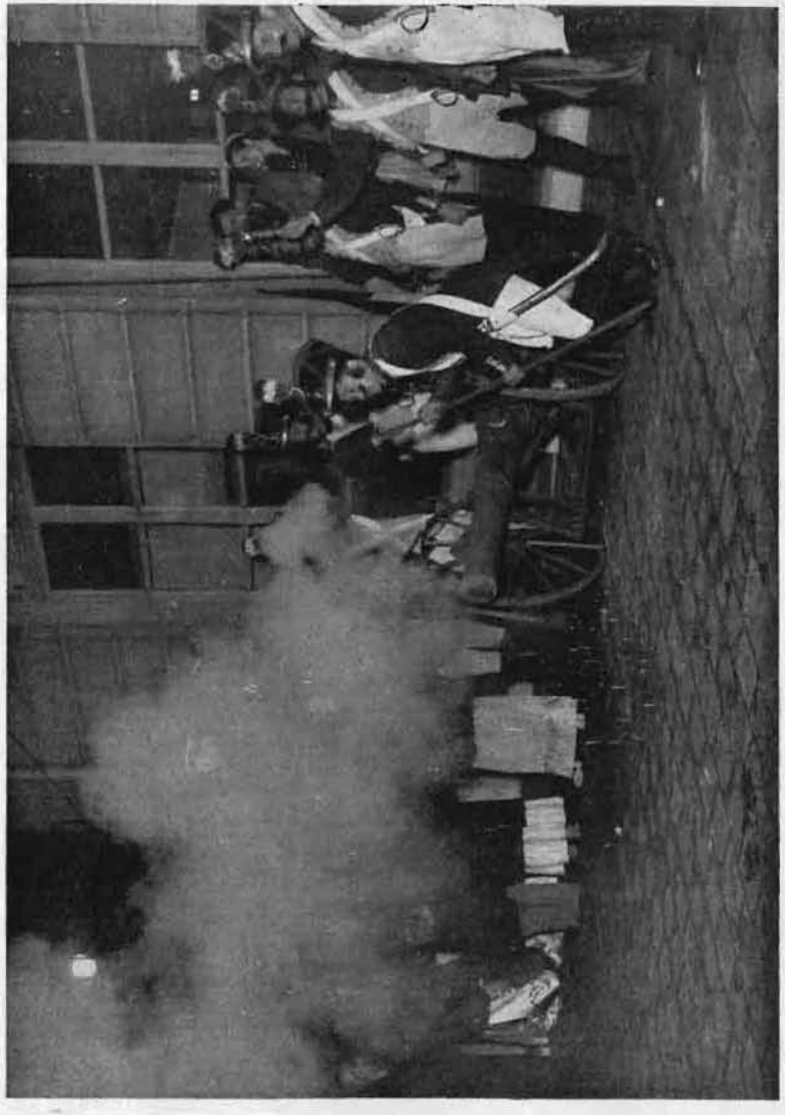
La cour était illuminée par des torches. Vingt gardes consulaires formant la haie, se tenaient sur le perron, la torche au poing. Le canon tonnait ; les artilleurs de Garches tiraient une salve d'honneur.

Six hussards entouraient des calèches d'où descendaient des dignitaires, des courtisans, des officiers chamarrés et même un pape Pie VII accompagné d'un cardinal.

Dans le hall d'entrée, un piquet de tambours de la Garde faisait entendre ses roulements. Puis on pénétrait dans la grande salle éclairée de mille bougies et décorée par Mireille Ganse de hautes tentures rouges. Les convives furent nombreux. Malheureusement, les salons n'étaient pas assez vastes pour accueillir tous ceux qui voulaient s'inscrire à la dernière heure, et il fallut éconduire les retardataires.

Un peu avant minuit, lorsque tout le monde fut réuni autour des tables, Bonaparte et Joséphine, incarnés par nos

http://www.leplaisirdesdieux.com



(Photo Harand.)

http://www.leplaisirdesdieux.com

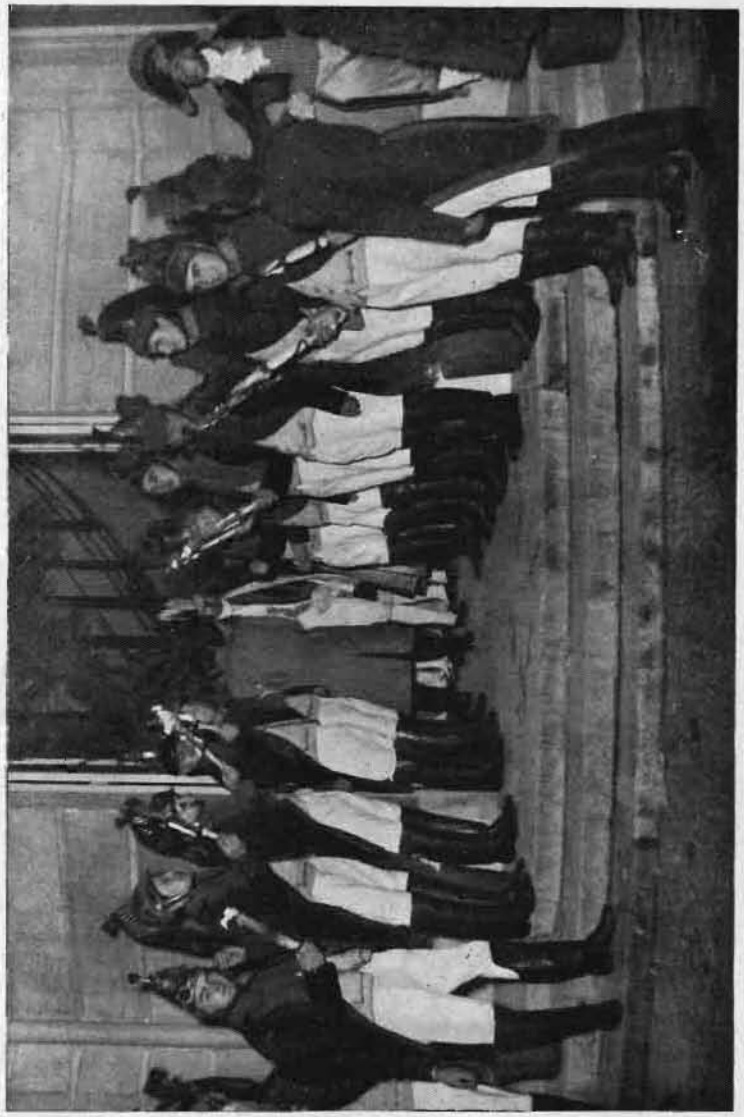
collègues Raymond Vilain et Solange Troisier, firent leur entrée. Précédés des tambours et suivis de leur cour, ils parcoururent les salons aux sons de la *Marche Consulaire* de Méhul, acclamés par la foule. Avant de prendre place à la table qui lui était réservée, Bonaparte prononça une courte mais nerveuse proclamation en l'honneur du corps nouveau dont il venait de doter la nation.

(Photo Harand.)

Et le souper commença.

Ce fut un dîner dansant. Ce fut aussi un dîner chantant. Le Professeur Lian (seul grand patron qui se soit travesti, ce qui lui valut un succès mérité), puis les professeurs Justin-Besançon et Degos, MM. Ameline et Chigot, montés sur l'estrade, entonnèrent tour à tour des refrains de salle de garde repris par les convives.

http://www.leplaisirdesdieux.com



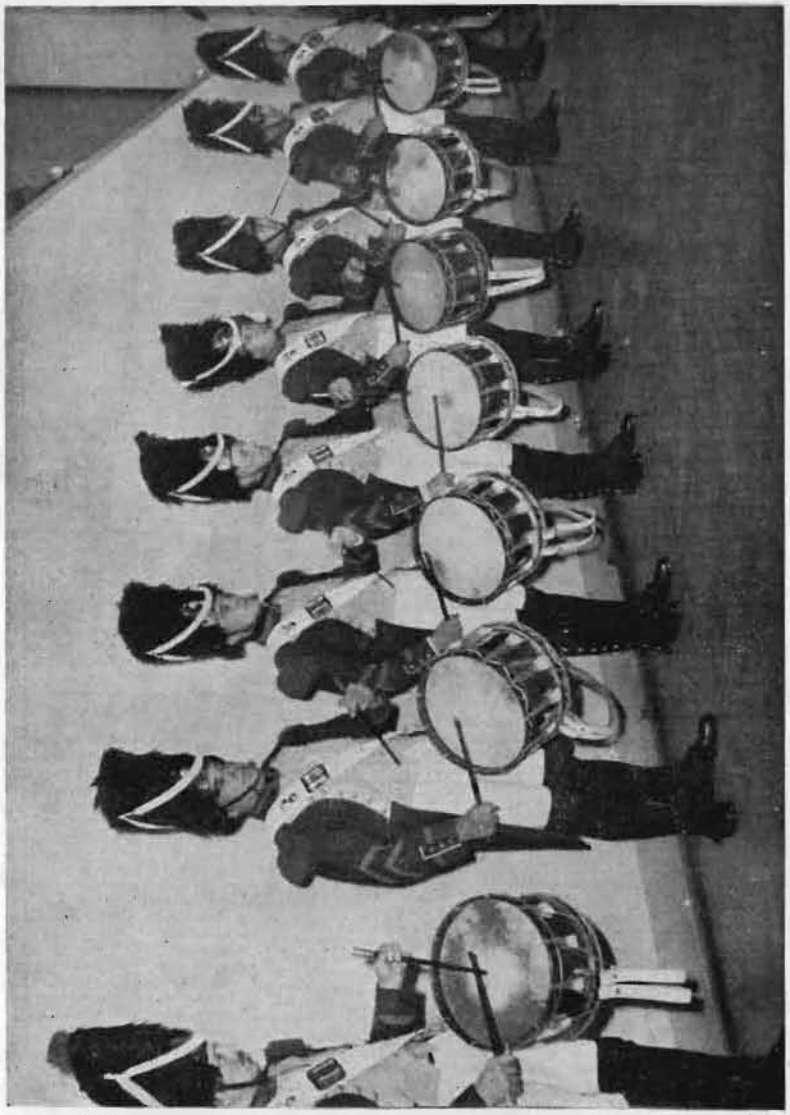
(Photo Harand.)

Le Professeur Mondor, Président du Comité du Cent Cinquantenaire, cédant à la prière scandée de tous, vint à son

(Photo Harand.)

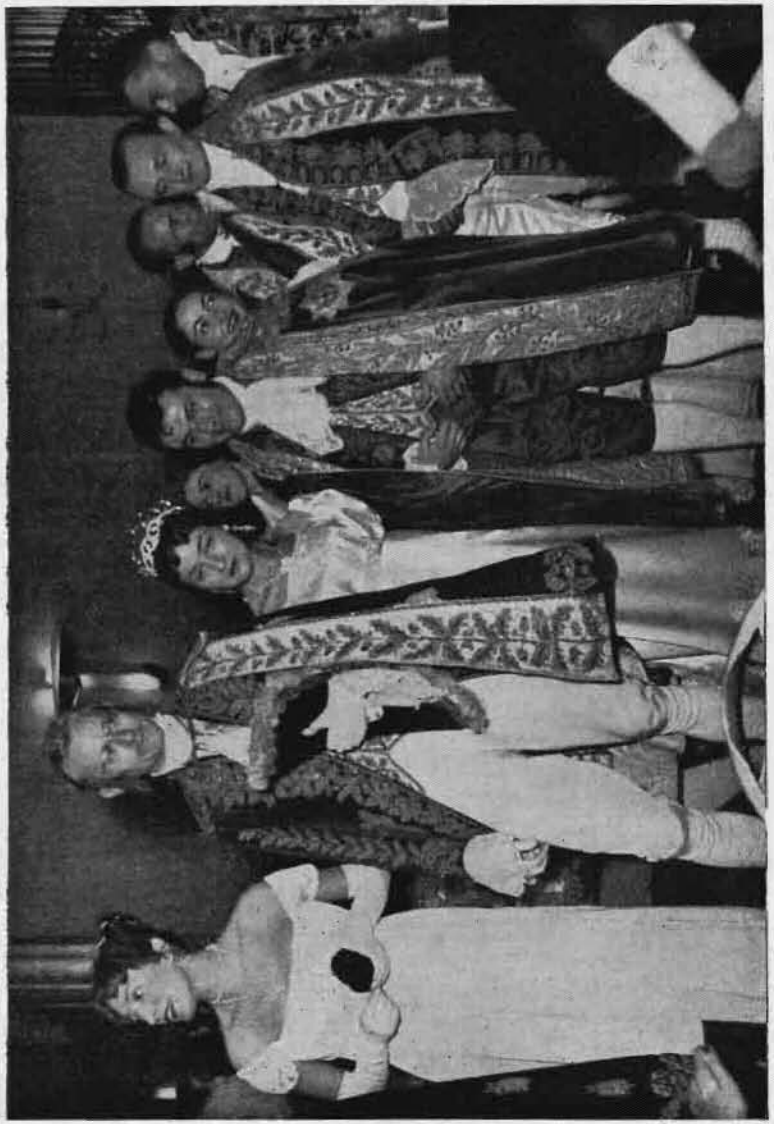
http://www.leplaisirdesdieux.com

http://www.leplaisirdesdieux.com



(Photo Harand.)

tour et, par quelques citations bien choisies, célébra l'amour selon Montaigne, Boccace et les Grecs.



(Photo Harand.)

http://www.leplaisirdesdieux.com

http://www.leplaisirdesdieux.com

(Photo Harand.)

A deux heures du matin, le spectacle commença. Par une compression graduée l'on parvint à faire tenir les 1.700 convives dans la salle faite pour 900 spectateurs.

(Photo Harand.)

La salle de garde de Trousseau ouvrit le programme par un film intitulé « L'Eternel Concours ». Il nous apprenait l'invention de l'Internat par le Professeur Popov à l'Hôpital Troussovski vingt ans avant le nôtre. Par une série de scènes bouffonnes, il faisait une bonne satire du concours, du patron et de la vie hospitalière, et s'achevait sur une opération burlesque. Nos collègues Gouzon et Besse, aidés par le Dr Guimbaud, scénaristes et principaux interprètes, ont réalisé là une œuvre d'un excellent comique.

http://www.leplaisirdesdieux.com

http://www.leplaisirdesdieux.com

(Photo Harand.)

Puis les sketches suivants furent présentés : « Le Premier Concours », par l'Hôtel-Dieu ; « Le Lit dans l'Internat », par Saint-Antoine ; « L'Expérience Pinel », par La Salpê-

(Photo Harand.)

http://www.leplaisirdesdieux.com

http://www.leplaisirdesdieux.com

(Photo Harand.)

http://www.leplaisirdesdieux.com

trière ; « Une nuit de garde consulaire », par Lariboisière ; « La chirurgie en 1802 », par Tenon ; « Les grands ancêtres ou l'Internat avant 1802 », par Broussais.

Scènes dialoguées ou pantomimes commentées, ces sketches unirent la fantaisie à une incontestable valeur artistique. Ainsi ce fut un véritable pastiche de Claudel que nous offrit Broussais dans le tableau de « L'Interne au temps des Croisades ». Prenant en effet quelques libertés avec notre histoire, Broussais soutint que l'Interne était déjà là lors du « Malade Imaginaire », à l'époque des Croisades et même aux temps bibliques puisqu'il aida à pratiquer sur Adam la première opération thoracique connue... (1).

Avec plus de rigueur historique, mais non moins d'humour, La Salpêtrière, dans une pantomime commentée par Cerbonnet et Dehelly, montra que ce fut Pinel qui, dans le même temps, libéra les folles et interna les médecins !

Deux collègues hors de pair animèrent ce spectacle : Coquart qui assura toute la présentation de cette revue, et Vilain qui, abandonnant pour un temps le personnage de Bonaparte, sut occuper les intermèdes avec un exceptionnel talent d'amuseur, notamment dans son sketch sur les métamorphoses du stagiaire en Externe, en Interne et en Patron.

Nous croyons savoir que le sketch de Broussais eut pour auteur Raverdy, et celui de Saint-Antoine de Gennes et Lebrun.

La troisième partie de la Nuit de l'Internat, le bal, ne commença qu'à quatre heures du matin. On dansa aux rythmes de l'orchestre Fernand Bouillon.

A six heures du matin, la farandole finale, menée par Joséphine et Bonaparte, entraînait encore quelque deux cents personnes.

Cette Nuit fut un succès complet, une réussite éclatante.

Comme l'a écrit Guy Godlewski, elle témoigna, « pour

(1) L'on trouvera en appendice à la fin de ce bulletin le texte complet des Grands Ancêtres.

http://www.leplaisirdesdieux.com

ceux qui l'ont vécue, des traditions maintenues de l'Internat en haute liesse et gay savoir. »

Pour toutes les générations d'Internes, des jeunes du dernier concours aux doyens de nos « fossiles », ce fut l'unisson parfaite dans la joie.

Les organisateurs de cette fête inoubliable étaient MM. Fasquelle, Genèvrier, Guy Godlewski, Laurent, Chevallier et Coquard.

http://www.leplaisirdesdieux.com

L'HOMMAGE AUX MORTS

Le samedi 4 octobre ce fut, à l'Hôtel-Dieu, l'hommage aux Morts de l'Internat.

Dans la grande cour d'honneur de cet hôpital, notre Association avait déjà élevé deux monuments, l'un en 1902 aux Internes morts dans l'exercice de leurs fonctions, l'autre en 1921 à nos victimes de la guerre 1914-1918.

Nous avions le douloureux devoir de poser une nouvelle plaque à la mémoire des Internes morts en service depuis 1902 et à celle de nos collègues victimes de la guerre 1939-1945.

Désireuse d'honorer ses anciens Internes, l'Assistance Publique a voulu offrir elle-même la plaque de marbre commémorative où sont inscrits les noms suivants :

Victimes du devoir :

FEDER, 1937.
HAIK, 1929.
LANDESMANN-ROUBAKINE, 1912.
PERROCHAUD, 1920.
SALEMBIEZ, 1933.
SEIFFERT, 1935.
TARIEL, 1926.
VADON, 1925.

Victimes de la Guerre 1939-1945 :

ARDOUIN, 1929.
ARNAL, 1932.
ARNAUD, 1927.
BACHMANN, 1931.
BASCH, 1920.
BERTIER, 1942.
BIBAS, 1937.
BLOCH J.-C., 1910.
BLOCH R., 1911.
BRIDOT, 1930.
CAIN, 1909.
COENN, 1930.
DEROCQUE, 1923.
DOUVILLE, 1938.
DUBOSC, 1907.
DURRBACH, 1929.
FISCHER, 1935.
FRINAULT, 1940.

http://www.leplaisirdesdieux.com